

L'Humanité



Rouge

Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

1F

Adresse : B.P. 293
75866 Paris Cedex 18
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 325
Samedi 13 septembre 1975

NOUVEAUX MENSONGES DE LA PRAVDA

«Des représentants américains et chinois se rencontrent secrètement à Pékin pour organiser l'aide militaire accordée au "Front national de libération de l'Angola"» expliquait avant-hier la «Pravda», tandis que l'agence Tass diffusait que «les maoïstes dirigés par Pékin font bloc avec les contre-révolutionnaires portugais et persécutent les communistes portugais, et pas seulement par leur propagande».

Tels sont les nouveaux mensonges lancés contre la Chine et les marxistes-léninistes par les dirigeants sociaux-fascistes russes.

C'est là une preuve de l'effolement de ces renégats devant la montée des facteurs de la révolution dans le monde entier, alors qu'ils impulsent eux-même une politique expansionniste qui fait croître les facteurs de guerre.

Mais, pour rétablir la vérité, qui donc porte la criminelle responsabilité de la guerre civile en Angola, qui donc débarque chaque jour un cargo d'armements dans le port de Luanda, qui pousse ainsi des patriotes africains à tuer d'autres patriotes africains ? C'est le social-impérialisme russe qui cherche à remplacer l'ancien colonialisme portugais, tout en évinçant son rival américain. Sur le dos, et sur le sang des populations angolaises.

Quant au Portugal, qui donc, se croyant déjà définitivement au pouvoir, fit arrêter et emprisonner des centaines et des centaines de militants marxistes-léninistes et leurs dirigeants ? Qui fit interdire des formations se réclamant de la pensée-maoïste comme «l'Alliance ouvrière et paysanne» dirigée par le Parti communiste du Portugal (marxiste-léniniste). le MRPP ? C'est Cunhal et sa clique sociale-fasciste arrosés de sommes fabuleuses par Moscou qui livre à l'impérialisme américain une lutte sans merci pour dominer le Portugal, sur le dos et sur le sang de la classe ouvrière et des masses populaires.

SAUVONS



MAYORAL



SIERRA



BAENA



CHIVITE



TOVAR

LES 5 DU FRAP !

FOUGERES

Un millier de travailleurs
dans la rue
contre les licenciements

«L'industrie de la chaussure connaît une crise grave... 5 000 licenciements sont à craindre dans la profession, dont 1 000 à Fougères» déclarait récemment le No 1 de la Fédération française (patronale) de la chaussure. A Fougères, de 7 000 en 1930 le nombre des travailleurs de la chaussure est passé à 3 000. Depuis un an, fermetures d'usines et mises au chômage partiel se succèdent à un rythme accéléré. Et voilà que les patrons annoncent encore 1 000 à 1 200 licenciements !

D'un seul coup la bourgeoisie ferait doubler le nombre des chômeurs ! Les ouvriers de Fougères entendent bien faire échec à ce plan réactionnaire qui vise à faire retomber sur leurs épaules le poids de la crise capitaliste. Mercredi, pendant 3 heures, plus de 1 000 travailleurs ont défilé dans les rues de la ville, bloquant la circulation et allumant des feux aux carrefours.

Pour vaincre, les travailleurs savent qu'il faudra se battre dur, classe contre classe, contre la bourgeoisie.

NAMIBIE

LES COMBATTANTS
DE LA LIBERTÉ
INTENSIFIENT
LA LUTTE

En Rhodésie, le régime raciste de Jan Smith a cherché à maintenir sa domination au moyen du fouet et de fusillades massives, comme celle qui, en mars dernier, a coûté la vie à 21 patriotes.

Depuis plus de 9 ans le peuple namibien répond par la lutte armée à cette cruelle oppression.

Actuellement, en liaison avec son compère d'Afrique du Sud, Vorster, Smith tente de nouvelles manœuvres et mène grand tapage sur de prétendues « négociations » avec la population africaine. Mais personne n'est dupe. A l'heure où s'élargit la lutte armée du peuple namibien, où se renforce la solidarité des pays et des peuples africains, rien ne pourra sauver ce régime raciste qui ne représente qu'une poignée de colons blancs.

DEPECHES

ÉTATS-UNIS : plus de 100 000 enseignants en grève...

Dans 12 États américains et des dizaines de villes et de villages des États-Unis, les enseignants des écoles primaires et secondaires sont en grève pour l'augmentation de leurs salaires et l'amélioration de leurs conditions de travail. Et ceci malgré les menaces des autorités municipales qui veulent faire des retenues sur les salaires des enseignants. Ces grèves sont massives à New York, Chicago, en Pennsylvanie, etc.

JAPON : un mois de propagande pour la reconquête des territoires du Nord.

Au mois d'août, une vigoureuse campagne de propagande s'est développée pour la restitution des territoires du nord actuellement occupés par l'Union soviétique : forums, discussions, meetings de masse, pièces de théâtre, lectures de poèmes, expositions de peintures à la télé et à la radio ont manifesté la condamnation de l'Union soviétique qui continue à occuper ces territoires et malmène les pêcheurs japonais dans leurs eaux territoriales.

ABONNEZ-VOUS

A
L'Humanité 
rouge



**YLLI
KAHREMAN,**
membre
du Comité
central
du PTA,
est décédé

Le 5 septembre, la population de Tirana a rendu un dernier hommage au camarade Kahreman Ylli, membre du Comité central du Parti du travail d'Albanie et du Présidium de l'Assemblée populaire de la République populaire d'Albanie, décédé subitement des suites d'une grave maladie de cœur dont il souffrait depuis longtemps.

Très jeune, il s'engagea dans les luttes révolutionnaires de l'époque contre le régime féodal du roi Zog qui, en liaison avec l'impérialisme étranger, tyrannisait le peuple albanais et le maintenait dans la plus noire misère.

Étudiant il doit émigrer en France où il continue son combat. Ardent internationaliste, il participe aussi à la lutte de la classe ouvrière française et, dès 1937, adhère au Parti communiste français.

Rentré en Albanie en 1938, il est admis membre du Parti communiste d'Albanie dès sa fondation.

Après la Libération, il assume d'importantes fonctions comme membre du Plénum du Comité central du PTA, ministre de l'Enseignement, recteur de l'université de Tirana.

C'est le camarade Ylli qui, lors des fêtes du 30^e anniversaire de la libération de l'Albanie, avait accueilli fraternellement notre camarade Jacques Jurquet, qu'il devait accompagner durant tout son séjour.

Dans la lutte ininterrompue que le PTA a menée contre les traîtres, les fractionnistes, les agents étrangers, contre les complots, les pressions et les blocs des révisionnistes et des impérialistes, le camarade Ylli a toujours fermement défendu la ligne révolutionnaire du PTA, la pureté du marxisme-léninisme, les intérêts suprêmes du peuple et de la patrie albanaise. Sa noble figure demeurera toujours présente dans la mémoire des révolutionnaires du monde entier.

Le Comité de rédaction présente au camarade Enver Hoxha, au Comité central, au Parti du travail d'Albanie et au peuple albanais l'expression de ses condoléances les plus fraternelles et les assure de ses profonds sentiments de classe devant la mémoire très respectée du camarade Ylli Kahreman.

NOTRE PLAN REDACTIONNEL

A partir du 22 septembre prochain, « L'Humanité rouge » sortira régulièrement sur huit pages cinq jours par semaine. Ce sera là la phase ultime de la préparation du lancement de notre quotidien sur format journalistique plus grand.

D'ores et déjà, en plus des mesures administratives et techniques, nous travaillons à l'élaboration du plan rédactionnel. Le huit pages régulier sera l'occasion d'effectuer plusieurs expériences concrètes. Mais nous voulons associer tous nos camarades, amis et lecteurs à la réflexion et à la pratique dont il s'agit.

Voici donc un premier projet de plan rédactionnel, tel que nous l'avons discuté au sein du Comité de rédaction.

Page 1 : Éditorial

Titre en gros caractères sur question politique importante (sans l'article correspondant qui serait publié en page intérieure)

Photo ou débuts d'articles importants

Sommaire

Page 2 : La France des luttes ouvrières, paysannes, étudiantes, etc.

Page 3 : Politique intérieure

Page 4 : Politique internationale sous trois rubriques : tiers monde, superpuissances, Europe

Page 5 : Moitié de page : questions économiques et sociales

Autre moitié de page : articles de fond portant chaque jour de la semaine sur des sujets différents : histoire, théorie et publications marxistes-léninistes, idéologie, documents marxistes-léninistes et divers, critique de la presse

Page 6 : Deux-tiers de page portant sur les arts, littérature, spectacle, radio-télévision

Un tiers de page publiant une bande dessinée ou un feuilleton de roman révolutionnaire

Page 7 : Les activités des communistes marxistes-léninistes

La vie du quotidien et des CDHR

Humour et caricatures

Publicité pour les livres et brochures marxistes-léninistes

Sports

Page 8 : Page réservée aux enquêtes, reportages, interviews sur des sujets divers — avec photographies —

Une fois par semaine : l'actualité en photographies

Une fois par semaine : page pour les travailleurs immigrés dans leurs langues : arabe, espagnol, portugais

D'autres formules rédactionnelles ont été avancées que nous étudions également.

Mais nous attacherons la plus grande attention à toutes les suggestions, remarques, critiques nous parvenant par courrier ou par tout autre voie.

| | | | | | | | | |
|--|----|----|--------|----------------------------|----|----|--------|----------------------------|
| KATEB YACINE joué en arabe populaire AU FESTIVAL D'AUTOMNE THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD 209, rue du Faubourg St Denis par la troupe de l'Action culturelle des travailleurs de Bab-el-Oued (Alger) | Me | 17 | 20h 30 | Mohamed, prends ta valise. | Me | 24 | 20h 30 | Mohamed, prends ta valise. |
| | Je | 18 | 20h 30 | La guerre de 2 000 ans. | Je | 25 | 20h 30 | La guerre de 2 000 ans. |
| | Ve | 19 | 20h 30 | Mohamed, prends ta valise. | Ve | 26 | 20h 30 | Mohamed, prends ta valise. |
| | Sa | 20 | 20h 30 | La guerre de 2 000 ans. | Sa | 27 | 20h 30 | La guerre de 2 000 ans. |
| | Di | 21 | 16h 00 | Mohamed, prends ta valise. | Di | 28 | 16h 00 | Mohamed, prends ta valise. |
| | Ma | 23 | 20h 30 | La guerre de 2 000 ans. | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |

Tarif populaire unique : 5,00 francs.

NANTERRE : UN FOYER QUI BOUGE

Le foyer Sonacotra de Nanterre est un ensemble de deux grandes tours où habitent un millier de travailleurs immigrés, presque tous algériens. Les chambres, souvent comparées à des cerueils vue leur forme, font 3 m sur 1,25 m. Ouvert en 69, le loyer était alors de 125 F. Aujourd'hui, avec une nouvelle augmentation de 26 F il est à 276 F. La goutte a fait déborder le vase. Les travailleurs, la plupart ouvriers dans les grosses boîtes de la région (Citroën, Bernard-Moteurs...), ont décidé de s'organiser pour lutter.

Il faut dire que tout a été fait pour pressurer et surexploiter les immigrés : la bière au foyer est passée de 1,50 à 1,80 F, la bouteille de Vittel, vendue 1,35 F dans les magasins, est à 1,50 F à ce même foyer ! Sur le plan culturel, aucune possibilité n'existe ! Pas de téléphone pour communiquer à l'extérieur. Aucune possibilité pour accueillir des invités, puisque, d'après le règlement, on ne peut faire monter un ami dans les étages ! De part les loyers, la direction empoche tous les mois à Nanterre 26 millions d'anciens francs. Le directeur n'a pu justifier devant les résidents la dépense que de 15 millions d'anciens francs, il en reste 11 ! Les bénéficiaires de M. Claudius-Petit, président de Sonacotra et député UDR, ne doivent pas tellement souffrir de la crise !

ÇA SUFFIT COMME ÇA !

Dès que le bruit a couru de l'augmentation, une dizaine de travailleurs se réunissent clandestinement dans une chambre pour définir et organiser la riposte

sur le loyer et les autres revendications. Tout est discuté pour faire naître un mouvement solide, de masse, bien organisé, pour établir le rapport de force le plus favorable possible face aux patrons de choc de la Sonacotra qui vivent sur le dos des travailleurs. Au même moment, liste des résidents en main, la première équipe fait le porte-à-porte systématique pour recueillir l'avis d'absolument tous les travailleurs. Ceux-ci ont unanimement dénoncé la hausse de loyer et les conditions de vie du foyer. Deux jours après, les mêmes résidents repassaient dans toutes les chambres (toujours au même moment, pour limiter les risques d'ébruitement) pour recueillir les signatures. Ainsi les résidents s'engageaient personnellement dans la lutte collective.

Les revendications exactes sont : loyer de 170 F ; salle pour activités culturelles et salle pour recevoir des invités ; installation d'une cabine téléphonique ; changement des draps tous les 15 jours ; changement des rideaux (ils sont là depuis 69) ; réfection des peintures ; installation de réfrigérateurs à tous les étages dans les cuisines communes.

CHACUN A SON MOT A DIRE

Après avoir recueilli les signatures de l'immense majorité des travailleurs, pour la satisfaction de ces revendications, une assemblée générale est organisée qui rassemble plus de 900 résidents (sur 1 024 au total). La lutte est expliquée, les plus réticents sont convaincus. Aucune contrainte : la persuasion est l'arme la plus efficace entre travailleurs. Dans

le même temps, des délégués d'étages sont élus (en tout 32) ainsi qu'un comité de 4 travailleurs, chargé des discussions avec la direction et l'extérieur. Les travailleurs savent que les patrons sont prêts à tout pour briser leur lutte, aussi sont-ils déjà préparés à faire échec à toute provocation que la direction serait tentée d'organiser en envoyant, par exemple, des barbouzes créer des incidents au foyer, comme cela s'est déjà vu ailleurs !

Pour désamorcer la lutte, la direction s'est dite prête à tout accorder si la revendication sur le loyer était retirée. Or, c'est justement l'objet principal de la lutte ! Quant à la réduction de 1 % proposée aussi par la direction, autant dire que les travailleurs n'en ont même pas tenu compte !

Pour la direction, représentée par les gérants présents à l'assemblée générale, ce mouvement ne peut pas être le fait des résidents. Ceux-ci doivent être «abusés» par quelques «agitateurs - gauchistes - extérieurs - au - foyer». Les travailleurs, par le mouvement solide, démocratique et d'une grande maturité, ont déjà démontré, et démontreront encore que c'est eux qui ont pris leurs affaires en main, qu'ils sont décidés à lutter contre l'exploitation honteuse dont ils sont victimes et qu'ils iront jusqu'à la victoire.

LE «SOUTIEN» DU P«C»F.

Informée à la fin de la semaine dernière, la municipalité P«C»F de Nanterre a exprimé son «soutien» à la lutte des résidents du foyer. Mais les travailleurs sont en droit de se poser des questions sur ce soi-disant «soutien» si empressé. Pourquoi a-t-il fallu 6 ans à ces messieurs de la municipalité «démocratique» (qui devaient être bien informés) pour se rendre compte de l'exploitation des travailleurs par la Sonacotra, des loyers exorbitants, des mauvaises conditions de vie ?

Répondre à cette question, c'est bien voir que les dirigeants du P«C»F ne s'intéressent pas aux problèmes des travailleurs, sauf pour s'en servir comme tremplin pour leur propre politique antipopulaire : arriver au pouvoir, non pas pour détruire le système capitaliste, mais pour le gérer dans son intérêt et dans celui de la superpuissance qu'ils servent : l'URSS. Les travailleurs algériens ont déjà eu l'expérience des trahisons du P«C»F. Ce parti faussement communiste, qui a trahi la lutte de libération algérienne conduite par le FLN, et qui trahit tous les jours les justes luttes contre les licenciements et la vie chère ne peut soutenir la lutte actuelle des travailleurs du foyer Sonacotra de Nanterre. D'ailleurs le directeur même du foyer ayant

pris connaissance de la lettre de la municipalité P«C»F, a déclaré lui-même qu'il ne fallait pas y accorder d'importance, en se vantant de ses bonnes relations personnelles avec les pontes de la municipalité et du P«C»F ! Les travailleurs sauront donc dans quel camp se tiennent les dirigeants d'un tel parti !

AU COUDE A COUDE.

Les véritables communistes, les marxistes-léninistes de l'Humanité Rouge, que les résidents ont déjà pu rencontrer dans leur foyer soutiennent sans réserve cette juste lutte jusqu'à la victoire. De même qu'ils ont su prendre leur responsabilité en avril-mai pour combattre le racisme dans la région, resserrer l'unité entre travailleurs français et immigrés et travailler à l'amitié entre les peuples algérien et français, de même, aujourd'hui, ils sont aux côtés des travailleurs pour populariser et soutenir par tous les moyens cette juste et magnifique lutte.

Percevant la force du mouvement, les patrons de la Sonacotra s'inquiètent. «Il ne faut pas que l'affaire sorte du foyer» disent-ils. La même lutte se déroule dans plusieurs foyers Sonacotra dont celui de Garges-les-Gonnesses (chemin du Tiers-Pot Val d'Oise) et le foyer de Nanterre est le plus important de la région parisienne. Au contraire, faisons connaître la lutte, renforçons la solidarité de tous les travailleurs français et immigrés.

Aujourd'hui, la plupart des loyers augmentent, le chômage total ou partiel grève le budget des familles, les conditions de travail s'aggravent dans les usines : partout, les travailleurs relèvent la tête, et refusent de faire les frais de la crise capitaliste. Les immigrés, particulièrement exploités à l'usine ou au foyer, visés par le racisme, tiennent toute leur place aux côtés des travailleurs français dans la lutte frontale classe contre classe, des travailleurs exploités contre la bourgeoisie profiteur, pour abattre ce système capitaliste pourri et instaurer le socialisme.

PROCHAINEMENT UN NOUVEL ET IMPORTANT ARTICLE

«Urgente nécessité imposée par la situation : le Parti marxiste-léniniste unique».

Dans une prochaine édition, nous publierons un nouvel et important article du camarade Jacques Jurquet sur la question de l'unification des marxistes-léninistes. Que nos camarades préparent une diffusion très large de ce texte avant tout auprès de tous les militants des différentes organisations se réclamant du marxisme-léninisme.

LES PARTIS COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE BELGIQUE ET DES PAYS-BAS «UNIR LES PAYS ET LES PEUPLES D'EUROPE»

Le Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique et le Parti marxiste-léniniste des Pays-Bas ont publié une déclaration commune, à la suite d'une large analyse de la situation actuelle, qui manifeste leur totale unité de points de vue sur les questions abordées.

La déclaration souligne la nécessité de l'unité des pays et des peuples d'Europe, et, de leur unité avec le tiers monde contre les deux superpuissances, dans l'extrait ci-dessous :

«L'Europe est la proie que se disputent les deux superpuissances : c'est le point clé de leur rivalité. Le social-impérialisme soviétique maintient une grande partie de l'Europe orientale dans un état de dépen-

dance coloniale. Il multiplie les manœuvres pour étendre son influence à toute l'Europe. Son potentiel agressif y est devenu supérieur à celui des USA et de l'OTAN...

«Aujourd'hui, le social-impérialisme russe est devenu le plus grand danger en Europe parce qu'il couvre ses manœuvres agressives et ses turpitudes du drapeau rouge et peut abuser ainsi bien des travailleurs. Les communistes marxistes-léninistes doivent résolument mener campagne pour unir et renforcer la lutte pour l'indépendance nationale, contre l'hégémonisme des deux superpuissances. Ils doivent promouvoir le plus large front pour unir les pays et les peuples d'Europe entre eux, pour unir les pays d'Europe occidentale au tiers monde, force motrice de l'histoire.»

AVIS A TOUS NOS LECTEURS

A partir de la publication suivie de notre quotidien sur 8 pages, les conditions matérielles du tirage nous imposent, comme nous l'avions annoncé dès avant l'été, de porter notre prix de vente à 1,50 F l'exemplaire.

Nous comptons sur nos camarades, amis et lecteurs pour qu'ils comprennent la nécessité de cette augmentation et fassent en sorte qu'elle ne se traduise par aucune diminution de la diffusion.

FRONT OUVRIER



LAVING-GLACE (RENNES)

APRES 9 SEMAINES DE GREVE : PLUS DECIDES QUE JAMAIS !

Depuis 9 semaines, 12 des 15 travailleurs de l'agence Laving-glacé de Rennes, entreprise de nettoyage, tiennent tête au patron. Comme à la première heure ils bénéficient du soutien total de l'union locale CFDT et des marxistes-léninistes, ainsi que de la solidarité de nombreux travailleurs dont ceux, en grève également du magasin MAMMOUTH.

Face à cela les faux communistes dirigeant le P.C.F. et la CGT, et notamment ceux qui sont à la tête des sections CGT d'autres entreprises de nettoyage de la région, font des pieds et des mains pour entourer la grève d'un épais mur de silence : ils craignent trop que les travailleurs, y compris les syndiqués CGT de base, entrent eux-mêmes massivement en lutte par solidarité et pour leurs propres revendications.

Nous publions ci-dessous de larges extraits d'une lettre que nous ont adressée les grévistes de Laving-glacé.

Nous sommes 15 travailleurs - 5 hommes, 10 femmes dont 3 Portugaises - à l'agence locale Laving-Glace, grosse entreprise de nettoyage de l'Ouest (950 employés).

En mai, le patron Oppermann installé à Brest, décide de nous payer en chèques barrés payables à Saint-Brieuc. Le 11 juillet, les trois travailleuses portugaises décident de se mettre en grève. Tout le monde est d'accord car avec ce système, il faut attendre 10 à 15 jours pour toucher la paye, et le loyer, les factures, eux n'attendent pas !

Première décision : tous à l'Union locale CFDT. On y découvre qu'Oppermann ne respecte en rien la convention collective : on est tous au SMIC, on n'a que 0,05 F au dessus du SMIC pour 5 ans d'ancienneté, les temps de déplacement entre les chantiers ne sont pas payés, etc.

(...) Nous sommes surexploités. Notre histoire de chèques barrés va passer au second plan car on a beaucoup d'autres revendications : augmentation de 0,50 F horaire pour tous, 100 F pour les mensuels, des classifications respectant le travail réel, la prise en charge des frais de trajet, des élections de délégués du personnel, la réintégration des licenciés.

(...) On décide d'occuper les bureaux. Comme le patron ne semble pas prêt à céder, nous disons : « Si on veut tenir le coup, il faut bosser ». Le matériel est entre nos mains, on le met à l'abri ainsi que deux camions. Bien sûr en faisant cela on a pensé à Lip, qui nous donnait l'exemple...

Tous les matins on se retrouve, on s'organise et on part bosser. Dans le bureau, au bout du fil, Oppermann nous injurie quotidiennement par de longs monologues orduriers. Il refuse de négocier, et nous envoie l'huissier. Puis il nous envoie le « chargé d'affaires sociales » (directeur à Saint-Nazaire), mais celui-ci n'était pas venu pour négocier. On lui dit : « Vous ne nous intéressez pas, on a mieux à faire » et on part occuper la chambre patronale, jour et nuit (...)

Entre temps on va à Saint-Brieuc réclamer notre acompte mensuel pour les jours travaillés en juillet. Il nous est refusé. On occupe les locaux de Saint-Brieuc. Les flics nous expulsent. Mais dans l'après-midi, l'Inspection du travail oblige le comptable à nous payer. C'est une première victoire.

Oppermann ne veut pas perdre la face : il licencie un chef de travaux

qui faisait grève au coude-à-coude avec nous, et il invente de toutes pièces une fable comme quoi il y aurait eu « coups et blessures » contre le secrétaire de l'agence de Saint-Brieuc.

Le 28 juillet, on monte à Brest à 7 et un gars de l'agence de Saint-Brieuc se joint à nous*. Les patrons sont venus en force, tout le gratin de la société est là... On arrive à se faire rembourser nos déplacements. Mais Oppermann refuse la discussion, nous insulte et menace de casser la gueule au chef des travaux. On lui répète nos revendications. Il prétend donner ses « décisions » 3 jours plus tard. En fait de « décisions » ce sont des brouilles déjà accordées 3 ans plus tôt à Nantes et à Saint-Nazaire à la suite d'une grève. En août on continue à travailler toujours soutenus dans notre action par la CFDT locale (...)

Le 18 août, il nomme à Rennes un directeur par intérim. On est là quand il arrive. On l'empêche de réouvrir, on le harcèle pour l'obliger à négocier. Depuis, rien de la direction, mais les contacts sont pris avec les sections syndicales CFDT de Laving-Glace à Nantes et à Saint-Nazaire. Elles décident de reprendre à leur compte nos revendications et s'associent à notre nouvelle demande de négociation accompagnée de nouvelles menaces d'action plus étendues.

En attendant, nous continuons à populariser notre lutte sur les marchés. Partout l'accueil du public est favorable, mais surtout parmi les travailleurs rennais (un maçon nous donne 100 F). Les commandes de travaux vont bon train... Les grévistes de Mammouth, leur section syndicale CFDT et leur comité de soutien nous ont invités le 7 septembre à leur rassemblement populaire...

On ne se laisse plus impressionner, on a appris à lutter. On a pris conscience de notre force et nous sommes plus décidés que jamais avec les camarades de Nantes et de Saint-Nazaire à faire plier le patron.

Les 12 travailleurs en grève de l'agence Laving-Glace de Rennes

*Ce travailleur de Saint-Brieuc a été embauché comme nettoyeur à Laving-Glace. En fait il construira deux maisons pour le directeur de Saint-Brieuc aux frais de Laving-Glace. Il attrape la galle du ciment. La direction de l'entreprise prétend à la sécurité sociale qu'il n'a jamais utilisé de ciment, et elle le licencie !

ENTREPRISE CHARLES GABORIAU (BIARRITZ)

61^{ème} JOUR DE GREVE

L'entreprise Charles Gaboriau (horticulture-graineterie) emploie 26 ouvriers dont 18 sur son secteur de production de Saint-Martin-de-Seignanx dans les Landes. Les salaires sont très bas, et les femmes - majoritaires - sont encore moins payées que les hommes pour un même travail et à qualification égale, sous prétexte qu'elles ne sont pas chefs de famille ! Les injures, les brimades ne cessent pas, particulièrement à l'égard des femmes.

En juillet le patron licencie trois travailleurs. C'est la goutte qui fait déborder le vase. Les travailleurs ripostent le 15 juillet par la grève illimitée avec occupation. Ils disent : « Non à tout licenciements » et « A travail égal, salaire égal ».

Dès le début de la lutte, le patron licencie à nouveau deux travailleurs. Puis reprochant aux grévistes d'entraver la liberté du travail de son contremaître, il traîne par deux fois les grévistes devant le tribunal des référés pour que les locaux soient évacués. Mais il n'obtient pas gain de cause.

Depuis lors il multiplie chantage et pressions : menaces individuelles, huissiers, police... Puis il essaie de faire pourrir la grève. Il s'en va aux USA et en Allemagne. Mais rien n'y fait, les travailleurs et leur section CFDT de la Fédération générale de l'agriculture tiennent bon. Même la difficile période des vacances ne les fait pas céder.

La démocratie prolétarienne fonctionne à plein, et aucune décision n'est prise en dehors de l'assemblée

générale des travailleurs. En août, ils multiplient les initiatives pour populariser leur lutte. Ils organisent des collectes, un barrage routier pour expliquer la situation aux touristes, des ventes sauvages de fleurs...

A l'initiative des grévistes un comité de soutien est mis en place. Il fonctionne sous leur contrôle direct, ce qui n'est pas du goût d'un maire révisionniste de la région, qui n'y a plus fait d'apparition depuis la première réunion... Les responsables révisionnistes refusent de soutenir cette juste lutte. Ainsi lors de la fête des pins - fête locale du P.C.F. à laquelle participait Roland Leroy - les grévistes se sont vus interdire le droit de faire une collecte à l'entrée de la fête. Et les révisionnistes d'argumenter : « On fait cette fête pour ramasser de l'argent, on ne laisse pas le marchand de glaces s'installer à l'entrée, ce n'est pas pour vous laisser y aller... » !

A deux reprises, le 26 juillet et le 13 août, des manifestations ont eu lieu à Biarritz. La seconde, interdite par le réactionnaire Guy Petit, sénateur maire de la ville, devait être violemment réprimée par la police, sous les yeux absourdis d'une foule d'estivants, rapidement gagnés à la cause des grévistes.

Aujourd'hui, alors que la grève en est à son 61ème jour, les travailleurs unis comme les cinq doigts de la main, se préparent à de nouvelles actions avec l'aide des ouvriers qui ont regagné leurs usines.

Correspondant H.R.

HAUTE LOIRE : DECES DE ROGER PAYSAN

Militant de la première génération antirévionniste issue des rangs du P.C.F., Roger Paysan est décédé récemment. Ses obsèques se sont déroulées à Espaly dans la Haute-Loire le 8 septembre dernier.

Très connu dans ce département en tant que militant communiste inflexible, il a contribué à démasquer le révisionnisme moderne dans la Fédération de la Haute-Loire du P.C.F., parmi la classe ouvrière et la petite paysannerie.

Les contradictions qu'il eut avec nous ne furent jamais que des désaccords « au sein du peuple ».

C'est pourquoi nous saluons sa mémoire sans nulle réserve et nous prions sa veuve, sa famille et ses camarades locaux d'agréer nos condoléances fraternelles.

Jacques JURQUET

DEMANDE DE CONTACT

Dans le but de diffuser plus largement « l'Humanité Rouge » quotidienne pour faire pénétrer dans les masses les idées du marxisme-léninisme, je demande à prendre contact avec vous.

NOM : PRÉNOM :

AGE : PROFESSION :

ADRESSE :

.....

Signature